

2001-2009 : UNE ÈRE ENTREPRENEURIALE



Francis Charron

Diplômé en génie de la construction 1999
Administrateur du Réseau ÉTS (2001-2003)
et président de 2003 à 2009

Écrit par Jean-François Thibault
Diplômé en génie électrique 2015
Ambassadeur ÉTS Relève 2016

Dans notre dernier article, Mario Bouffard et Louissette Trahan affirmaient que les années 1998-2001 avaient été des années difficiles où il avait tout de même fallu assurer la continuité. Louissette Trahan affirmait : « Il nous aurait fallu des entrepreneurs sur le CA et on n'en avait pas. Pour être franche, on avait un peu de difficulté à recruter des administrateurs. (...) Quand Francis Charron est arrivé en 2001, ça a changé la donne... » Or, qui est cet homme dont parlait avec estime Madame Trahan?

Francis Charron est un entrepreneur des domaines de la construction et de l'immobilier. Il siège sur le conseil d'administration de l'association des diplômés de l'ÉTS de 2001 à 2009. Il agira à titre de président à partir de 2003 et jusqu'à son départ. À son arrivée comme président, il fait abolir l'abonnement payant au réseau qui prévalait encore jusque-là. Depuis ce temps, tous les diplômés deviennent gratuitement et automatiquement membres du réseau.

Or, cette évolution n'était que le début de changements à venir, ceux-là encore plus profonds. Francis Charron raconte : « On s'est donné une nouvelle mission : favoriser le réseautage et faire rayonner notre alma mater. On a aussi changé de nom pour le Réseau ÉTS. Quand tu changes la mission d'une organisation, tu dois conséquemment changer de nom. Ça va ensemble. »

L'ADÉTS devient le Réseau ÉTS

Résolution 050203-CA-1

Changement de nom de l'Association

Adoptée lors de la réunion du conseil d'administration de l'Association des diplômés tenue le 3 février 2005.

IL EST UNANIMEMENT RÉSOLU que l'appellation de l'Association ainsi que son nouveau logo seront dorénavant **Réseau ÉTS**

Proposé par : Francis Charron, président

Secondé par : Jean-François Deschamps, secrétaire

Adopté à l'unanimité

Logo de 2005 à 2009



Qui dit nouvelle mission dit aussi nouvelle culture organisationnelle, et l'esprit entrepreneurial de Francis ne tarde pas à déteindre sur le Réseau ÉTS. « Dans la mentalité francophone, l'idée d'une alma mater n'est pas aussi sérieuse que chez les anglophones. On a voulu changer ça. Si tu regardes les universités anglophones, les dons des diplômés sont plus grands que ceux de l'industrie. Dans les universités francophones, c'est le contraire. Alors, on a contacté des diplômés de prestige pour les rapprocher de l'École. On a parlé aux entrepreneurs, aux gestionnaires et aux diplômés émérites pour leur dire qu'ils pouvaient participer à la croissance de l'ÉTS en faisant des dons majeurs, en soumettant des offres de stage, etc. C'est aussi dans cette perspective qu'on a commencé à nommer des Ambassadeurs [Robert Abdallah en 2006 et Réal Laporte en 2007], ce qui était le précurseur des galas des Ambassadeurs que l'on connaît aujourd'hui. L'objectif était de valoriser nos diplômés qui ont du succès. À l'époque, les diplômés ne comprenaient pas que l'École avait pris du galon depuis ses débuts. Il fallait faire réaliser aux diplômés que l'ÉTS, c'était rendu gros! Il fallait changer les mentalités, carrément. À voir ce qui se fait de nos jours, je pense qu'on a eu raison d'insister autant sur ces aspects. » Et comment!

Francis réussit également à convaincre la direction de l'ÉTS de soutenir le Réseau ÉTS, notamment afin que celui-ci soit en mesure de se doter d'une permanence. Pour ce faire, l'ÉTS accepta de prêter, en impartition, du personnel de l'École au Réseau ÉTS.

Normand Lalonde, employé de l'ÉTS de 1993 à 2021 et directeur du Réseau ÉTS de 2006 à 2017, se souvient : « À l'époque, Francis a approché Yves Beauchamps, alors directeur général [de l'ÉTS], et Gilles Rousseau, directeur des relations avec l'industrie, et il a demandé un budget pour l'embauche d'un directeur général pour le Réseau ÉTS. Il faut dire que Francis est un bon négociateur. Il avait fait habilement valoir à la direction qu'il fallait que l'association des diplômés soit à la hauteur de la croissance de l'École et de niveau des autres associations de diplômés universitaires québécoises. »

Francis Charron se souvient lui aussi de cet épisode : « Gilles Rousseau voyait bien que le Réseau ÉTS reprenait du poil de la bête. On l'a convaincu de notre pertinence, du soutien qu'on serait en mesure de donner à l'École, et il a embarqué. Honnêtement, sans lui, on n'aurait pas pu tout faire ce qu'on a accompli. »

Il est intéressant de constater que le rapprochement entamé avec l'École dès 1993 se formalisera un peu plus de dix ans plus tard pour prendre la forme d'un soutien direct, sous forme de prêt de personnel. Tout compte fait, Francis Charron pu profiter des avancées réalisées par ses prédécesseurs. De la même façon, l'alliance formelle qu'il a réussi à conclure avec l'ÉTS allait mettre la table pour ce qui allait suivre. « Lorsque je me suis retiré du CA en 2009, le Réseau ÉTS était associé au Bureau du Fonds de développement et du Réseau ÉTS, bureau situé dans un emplacement de choix à l'entrée du Pavillon principal où il pouvait compter sur le support d'une dizaine de personnes. On avait aussi un CA complet, conclut-il. »

